



REPUBLIQUE DU BENIN



MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION :

Professorat de l'Enseignement Secondaire

SPECIALITE :

Histoire-Géographie

GRADE : Licence/BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

Difficultés liées à l'enseignement de
l'Histoire et de la Géographie selon l'APC :
cas du CEG de Djègan-Kpèvi.

Présenté par :

QUENUM M. S. Gratien

Sous la direction de :

Professeur Germain GONZALLO,

Maître de Conférences (CAMES)

Année académique 2013-2014



REPUBLIQUE DU BENIN



MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION :

Professorat de l'Enseignement Secondaire

SPECIALITE :

Histoire-Géographie

GRADE : Licence/BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

**Difficultés liées à l'enseignement de
l'Histoire et de la Géographie selon l'APC :
cas du CEG de Djègan-Kpèvi.**

Présenté par :

QUENUM M. S. Gratien

Sous la direction de :

Professeur Germain GONZALLO,

Maître de Conférences (CAMES)

Année académique 2013-2014

sommaire

Sommaire.....	2
Dédicace.....	3
Remerciements.....	4
Sigles et acronymes.....	5
Résumé.....	6
Introduction.....	8
CHAPITRE I : CADRES THEORIQUE, METHODOLOGIQUE ET GEOGRAPHIQUE.....	10
I-Cadre théorique.....	11
1.1. Problématique.....	11
1.2. Hypothèses de recherche et objectifs de travail.....	13
II-Approche méthodologique.....	14
2.1. Etat de la question.....	14
2.2. Travaux de terrain.....	21
2.3. Difficultés rencontrées.....	22
III-Présentation du CEG de Djègan-Kpèvi.....	23
3.1. Localisation Générale.....	23
3.2. Grands traits physiques et humains.....	24
CHAPITRE II : PRESENTATION DES RESULTATS, PROBLEMES ET SUGGESTIONS.....	26
I-Présentation, analyse des résultats et problèmes relevés.....	27
1.1. Présentation et analyse des résultats.....	27
1.2. Problèmes relevés à l'analyse des résultats.....	31
II-Suggestions.....	34
Conclusion.....	38
- Bibliographie.....	39
- Annexes.....	43

DEDICACE

A mon feu père et à ma maman, je dédie le présent mémoire.

REMERCIEMENTS

Je remercie très sincèrement :

-le professeur Germain GONZALLO (Maître de Conférences des Universités du CAMES et Chef Service Etude et Pédagogie de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo), mon directeur de mémoire, pour ses précieux conseils dans la rédaction du présent mémoire.

- M. Serge DOSSOU-YOVO, mon maître de stage, tous les professeurs-encadreurs de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo et tous ceux qui ont lutté pour la réouverture de ladite école.

-Ma tante TRAORERoukayatou, mes sœurs (Riche, Victoire et Sahara) et ma très chère BOTON M. Esther.

- Mes amis : HOUNSOUNOU Corneille, AKPELI Victorin, BOUKO Ramzine, TOUMENOU Rampa, GLANON Philippe-Anicet, OROU-ZIME Hamed, DJIMASSE Auriol et tous les autres.

SIGLES ET ACRONYMES

- APC : Approche Par Compétences
- BAPES : Brevet d’Aptitude au Professorat de l’Enseignement
Secondaire
- CAPES : Certificat d’Aptitude au Professorat de l’Enseignement
Secondaire
- CNPMS : Centre National de Production de Manuels Scolaires
- CEG : Collège d’Enseignement Général
- GTLME : Groupe de Travail sur les Livres et le Matériel Didactique
- MC : Moderne Court
- ML : Moderne Long
- NPE : Nouveaux Programmes d’Etude
- ONG : Organisation Non Gouvernementale
- PUF : Presse Universitaire de France
- PUM : Presse Universitaire de Moscou
- TIC : Technologies de l’Information et de la Communication
- USAID : United State Agency International Development (Agence
Internationale des Etats-Unis pour le Développement)

RESUME

Le présent travail de recherche a été basé sur le thème ‘‘Difficultés liées à l’enseignement de l’Histoire et de la Géographie selon l’APC : cas du CEG de Djègan-Kpèvi’’, avec pour classe exemple la Quatrième. La raison qui justifie le choix d’un tel thème est le fait que depuis les années 2000, le système éducatif béninois soit tourné vers les Nouveaux Programmes d’Etude (NPE), mais que dans le même temps, les matériels pédagogiques et didactiques fassent défaut.

Alors, les objectifs de ce travail ont été d’abord, de recenser les problèmes d’ordre matériels rencontrés dans l’application des Nouveaux Programmes d’Etude (NPE), ensuite, de faire des suggestions réalistes et réalisables aux divers acteurs du secteur de l’éducation, afin de rendre aisé l’enseignement de l’Histoire et de la Géographie selon les Approches Par Compétences (APC) et enfin, de permettre aux enseignants encore en formation de s’informer à l’avance des éventuelles difficultés auxquelles ils pourraient faire face dans l’exercice de leur métier.

Cela étant, des différentes recherches documentaires, des travaux de terrain à travers les enquêtes auprès des professeurs et des différents entretiens, il ressort que le CEG de Djègan-Kpèvi est un dénudement presque total du point de vue matériel didactique. En fait, les problèmes liés aux manques de salles de classe, l’absence d’une bibliothèque ou d’un centre de documentation interne au collège, l’insuffisance de cartes, de globes terrestre, l’inexistence d’appareils de projection, de micro-ordinateur et de photocopieuses sont ceux qui minent actuellement le CEG de Djègan-Kpèvi. C’est donc face à ces problèmes que des suggestions ont été formulées.

Mots clés : difficultés, enseignement, Histoire, Géographie et APC.

SUMMARY

The topic of this research work is : “Problems about History and Geography teaching according to teaching by skills : example of the secondary school of Djègan-Kpèvi”. We have chosen to work on this prose because of the fact that since 2000, our education system had been turned to the process of teaching/learning by skills and in the same time, there is no necessary adapted equipments for the well leadind of the new programmes.

So, the target of this research work had been in first to list the materials problems that we could meet by applying teaching by skills.

After-wards,

makesomeconcretesuggestionstoresolvethementionnedproblemsand in final, help the teachers who are in formation in the different teacher trainings school to be informed about possible difficulties they could be confronted when they will really begin teaching as their occupation.

Then, after our documentaries research, investigations and discussions, we can mention that these secondary school of Djègan-Kpèvi is in lake of adapted equipments for the well leading of teaching/learning process. In fact, these secondary school of Djègan-Kpèvi lake of classroom, globes, maps, personal computer, photocopy appliance and there is no intern library. Therefore, it is to these problems that some suggestions have been made.

Key words : Problems, teaching, History, Geography and teaching by skills.

INTRODUCTION

S'il est aujourd'hui vrai qu'on ne s'improvise pas enseignant et que n'est pas enseignant qui veut, c'est parce qu'il n'est plus contesté que la pédagogie qui se veut « *à la fois un art et une science.* » : Pema D., (1994) 'Ma vocation', Canada, CUF₂, 122p., dispose de règles particulières, de méthodes d'action spécifiques et d'un but en même temps précis et si précieux qu'un profane n'y trouvera jamais sa place. C'est bien ce que vient confirmer Diego N. P. quand il dit : « *l'enseignement est une loge ; c'est une secte.* » : Diego N. P., (2010), 'Métier réservé', Madrid, La HORA, 202p.). Pour conclure, « *l'enseignement est une religion.* » : Meirieu P., (1990), 'L'école, mode d'emploi', Paris, Ed. ESF, 5^{ème} éd, 123p.

Au regard de ces conceptions, c'est alors à juste titre que les Ecoles Normales trouvent leur vocation dans la formation d'enseignants qualifiés, initiés à l'art d'éduquer, d'instruire et de développer chez l'enfant ou l'adolescent, les facultés psychiques, intellectuelles et morales, lui permettant de prendre son destin en main afin de contribuer au progrès de la société dans laquelle il vit. « *Il s'agit de préparer les enfants et les jeunes pour la vie. Le système éducatif devra fournir aux individus les cartes d'un monde complexe et perpétuellement agité, et la boussole d'y naviguer.* » : Bellah J.-M., (2001), 'Ethique et enseignement', Paris, Harmattan, 137p.

Dans les Ecoles Normales, plus précisément à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, il est de tradition que pour l'obtention du Brevet d'Aptitude Professionnelle à l'Enseignement Secondaire (BAPES), l'élève-professeur présente un mémoire qui soit, par les problèmes soulevés et approches de solutions, soit par les expérimentations pédagogiques, apporte une contribution à la concrétisation de 'l'excellence' dans l'éducation. Autrement dit, il s'agit d' « *apporter une contribution significative à la résolution d'une*

question théorique ou d'un problème pratique rencontré dans le processus de l'enseignement-apprentissage. » : Le professeur Oullianov A., (2014), "La recherche en enseignement", Moscou, Presse Universitaire, 112p.

Sacrifiant donc à la tradition, il sera question ici de partager avec vous les expériences vécues au cours des stages pratiques en cette année scolaire 2013-2014, à travers le thème : Difficultés liées à l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie selon l'Approche Par les Compétences (APC) : cas du CEG de Djègan-kpèvi. Le présent travail sera réalisé au premier cycle dudit collège et prendra en compte uniquement les classes de quatrième (4^{ème}). Il s'articulera autour des trois grands axes que sont :

Le cadre théorique, géographique et méthodologique dans lequel a été effectué le travail.

La présentation des résultats, les problèmes relevés à l'issue de l'analyse des résultats et les suggestions en vue de palier aux problèmes recensés.

Enfin, une annexe composée : du questionnaire à l'endroit des professeurs, de la fiche d'entretien avec le Censeur du Collège d'Enseignement Général de Djègan-Kpèvi, et la bibliographie.

C'est le fruit de toutes ces grandes articulations qui constitue ce mémoire, modeste apport et non une référence, rédigé dans les règles l'art et qu'il importe de maintenant découvrir.

CHAPITRE I:
CADRE THEORIQUE,
METHODOLOGIQUE ET
GEOGRAPHIQUE

Chapitre I : CADRE THEORIQUE, METHODOLOGIQUE ET GEOGRAPHIQUE

Ce premier chapitre concerne : le cadre théorique, méthodologique et géographique dans lequel le travail a été fait.

I-Cadre théorique

Cette partie “cadre théorique”, présente : la problématique, les hypothèses et les objectifs du présent travail de recherche.

1.1. Problématique

La décision de travailler sur les difficultés liées à l’enseignement de l’Histoire et de la Géographie selon les Approches Par Compétences (APC) n’est pas un fait de hasard. Cela vient du fait que depuis les années 2000, où la forte classe dirigeante de notre pays a opté pour l’application des Nouveaux Programmes d’Etude (NPE) dans le système éducatif béninois, un nouveau contexte tout à fait particulier, fait de controverses et d’appréhension s’est installé.

En effet, pour certains responsables-défenseurs de l’Approche Par les Compétences, le choix des Nouveaux Programmes d’Etude (NPE) vient comme en sauveur au système éducatif béninois qui pendant longtemps est resté à sa phase purement théorique. « *Le soin de dégraisser les programmes par référence à des objectifs définis en terme de “capacités” et de “compétences” peut se juxtaposer à un souci d’expurger lesdits programmes d’une approche théoricienne trop porteuse de risques de contestation.* » : Allal L., (1999), “Intérêts et limites de la pédagogie par les objectifs”, Paris, CPI Bussièrès, 123p. « *C’est la seule méthode valable de planification rationnelle en pédagogie, car elle construit la programmation et la progression autour de l’activité de*

l'apprenant. » : Hameline D., (1999), "Vers une pratique de l'évaluation formative", Paris, CPI Bussières, 175p. Autrement dit, il faut chercher désormais à privilégier « *ce que l'on sait faire et non plus ce que l'on sait réciter.* » : "Les Nouveaux Programmes d'Etude en question", (1^{er} Octobre 2004), document de réflexion de la journée de concertation des enseignants, 17p.

Pour d'autres, il n'est pas question d'orienter l'enseignement béninois vers ces dits programmes car cette nouvelle approche éducative nécessite beaucoup trop de matériels didactiques et d'investissements de tout genre. « *Appliquer les NPE sans réunir les exigences matériels requises, c'est bâcler "le processus de l'enseignement-apprentissage": un crime donc !* » : Blatter D., (2007), "Les NPE comme facteur de développement et de sous-développement", Paris, Harmattan, 240p. Alors se demandent-ils comment un pays tel le nôtre avec tout le marasme économique et financier dont il est victime pourrait se permettre l'application d'un tel programme ? Un programme si onéreux ! Suite à cette interrogation, les partisans de cette fronde s'oppose à l'application des Nouveaux Programmes d'Etude (NPE) dans le système éducatif du pays. Ils trouvent plutôt que l'Approche Par les Compétences n'est pas très adaptée aux réalités du pays. Selon eux, si on y tient, les entraves à son application seront nombreuses. Pour Heinsem R., « *les Nouveaux Programmes d'Etude (NPE) sont les fruits d'une recherche fondamentale. Seuls les pays développés pourront y mettre les moyens nécessaires.* » : Heinsem Rudolph, (2009), "Les NPE : pour qui ?", Londres, High Pen, 102p. Parlant de moyens financiers et de matériels didactiques, pour une étude faite par les experts du Groupe de Travail sur les Livres et le Matériel Educatif (GTLME), il a été révélé que « *la production annuelle des livres de texte a été inférieure aux besoins estimés pour cette période de trois ans.* » : Walter B. et alii, (1997), "Les aspects économiques de la publication de matériel éducatif en Afrique", London, Angleterre, GTLME, Aldridge Press, Antony Rowe Ltd., 147p.

1.2. Hypothèses de recherche et objectifs de travail

Pour réaliser le présent travail, il a été formulé des hypothèses :

-Il sera plus facile de trouver des solutions aux problèmes d'ordre matériels que rencontrent les enseignants dans l'application de l'Approche Par les Compétences s'il y avait un état des lieux sur lesdits problèmes.

-Les nombreuses propositions de nature irréalistes et irréalisables à l'endroit des difficultés matérielles ne participent en rien à l'amélioration de la pratique enseignante.

Aussi, a-t-il été formulé des objectifs de travail. Ce travail a été réalisé parce que de façon générale, il importe de contribuer à l'amélioration de la pratique enseignante avec les Approches Par les Compétences. Pour ce faire, les objectifs sont de :

-Faire l'état des lieux sur les problèmes matériels rencontrés dans la mise en œuvre de l'Approche Par les Compétences.

-Proposer des solutions réalistes et réalisables aux acteurs de l'éducation béninoise afin de pallier les différents problèmes recensés.

II-APPROCHE METHODOLOGIQUE

D'abord, il s'agit de faire un état des lieux sur la question à travers la recherche documentaire, la revue de littérature et la définition de quelques concepts. Ensuite, d'effectuer les travaux de terrain et enfin, de faire part des difficultés rencontrées et dans le même temps, des solutions apportées pour leurs résolutions.

2.1. Etat de la question

Cette partie dénommée “Etat de la question”, comporte les volets : recherche documentaire, revue de littérature et enfin, la clarification de quelques concepts ou des mots clés du thème de travail.

2.1.1. Recherche documentaire

La recherche documentaire est la partie où, il a été fait le point des divers centres de documentation parcourus, tout en mentionnant la nature des documents ; les types d’informations recueillies, en plus de l’état et la qualité des informations recueillies. Cela peut être représenté dans le tableau ci-après :

Tableau n°I : Répertoire des centres de documentation parcourus, plus état et qualité des informations recueillies.

N°	Centres de documentation	Nature des documents.	Types d'informations recueillies	Etat et qualité des informations
1	INFRE	- Ouvrages ; - Bulletins d'informations	- Informations générales en pédagogie ; - Points de vue d'acteurs pédagogiques sur les différents types de programmes d'étude.	Informations récentes et intéressantes
2	Bibliothèque ENS	- Mémoires	- Informations générales concernant quelques contraintes liées à l'application de l'APC dans d'autres CEG.	Informations récentes et intéressantes
3	Bibliothèque privée du professeur Edouard S. KOUTINHOIN	- Ouvrages ; - Mémoire.	- Informations spécifiques concernant l'enseignement de la Géographie à l'école ; - Informations générales en pédagogie.	- Informations récentes et intéressantes ; - Informations non récentes mais intéressante.
4	Bibliothèque privée de M ^{me} KOUTHON Yvonne (psychologue dans les écoles secondaires en France à la retraite)	- ouvrages	- Informations générales en pédagogie et psychopédagogie.	- Informations récentes et intéressantes ; - Informations non récentes mais intéressantes.
5	Bibliothèque de l'ERSUMA	- Ouvrages	- Informations générales sur la pédagogie en droit.	- Informations récentes et intéressantes ; - Informations non

				récentes mais intéressantes.
6	Bibliothèque de l'Université Catholique d'Afrique de l'Ouest (UCAO) à Cotonou	- Thèse de doctorat ; - Articles.	- Informations générales sur les APC.	- Informations récentes et intéressantes.

Source : Enquêtes de terrain.

2.1.2. Revue de littérature

Le thème ‘‘Difficultés liées à l’enseignement de l’Histoire et de la Géographie selon l’APC : cas du CEG de Djègan-Kpèvi’’, a déjà été l’objet d’étude des travaux de certains des aînés.

A quelques différences près du notre, Abai F. Eustache dans le cadre de son mémoire de fin de formation pour l’obtention du Certificat d’Aptitude au Professorat de l’Enseignement Secondaire (CAPES), avait travaillé sur le thème ‘‘L’enseignement par compétences des Nouveaux Programmes d’Etudes d’Histoire et de Géographie en zone rurale : difficultés et approches de solutions. Cas de la 1^{ère} D du CEG de Houègbo’’. Partis de l’hypothèse selon laquelle, si déjà dans les milieux urbains à l’exemple de Cotonou, le manque de matériels didactiques se fait ressentir dans les divers CEG, dans les milieux ruraux, le phénomène allait plus s’accroître, cette préoccupation l’a conduit à réaliser une enquête par questionnaire à la fois auprès des élèves et auprès de ses collègues enseignants. De l’analyse et de l’interprétation des résultats obtenus, il a été recensé les contraintes matérielles suivantes : l’insuffisance de cartes et l’inexistence d’appareils de projection ; l’absence de micro-ordinateurs et de photocopieuse ; l’absence de bibliothèque et de livres au programme et, le manque cruel de salles de classes.

De même, Azandégbé Benjamin dans le cadre de son mémoire de fin de cycle pour l'obtention de sa Licence/BAPES en Histoire et Géographie avait travaillé sur le thème "Recherche documentaire en milieu rural : importance, difficultés et approches de solutions (cas du CEG de Kinkinhoué)". Dans son travail, après avoir abordé l'importance et la nécessité de la recherche documentaire, il a fait cas ensuite de quelques difficultés liées à l'accès aux documents dans le CEG de Kinkinhoué. Il s'agissait entre autres de : manque de centre de documentation et d'information (CDI) dans ledit collège ; insuffisance des quelques documents existants dans le collège (ouvrages généraux, documents d'accompagnement ...) ; insuffisance de globes terrestres, de cartes géographiques et de planches et, manque de bibliothèque.

Similairement au thème objet du présent travail de recherche, des auteurs se sont aussi intéressés à l'enseignement de l'Histoire ou de la Géographie dans les salles de classe. Avec Debesse A., succinctement, c'est que la pédagogie imposée par les thèmes schématiques des programmes exige des efforts de mémorisation à l'antipode d'une pédagogie active. Mais comme le maître se doit d'éclairer aux enfants lesdites figurations des contenus (lois, procédés, statistiques, ...), il doit s'efforcer en conséquence de leur rendre vie par les images, les photographies, les films, les figures et autres ; en bref, par des supports didactiques biens adaptés aux contenus notionnels. Cela dit, il peut être très aisément accepté de tous que Debesse A. a résolu formidablement la question du pourquoi l'Approche Par les Compétences (APC) dans l'enseignement de la Géographie et non pas les méthodes dogmatiques. Allal L. abonde dans le même sens de raisonnement quand elle affirme que, « *Le soin de dégraisser les programmes par référence à des objectifs définis en terme de "capacités" et de "compétences" peut se juxtaposer à un souci d'expurger lesdits programmes d'une approche théoricienne trop porteuse de risques de contestation.* » Allal L., (1999), "Intérêts et limites de pédagogie par les

objectifs”, Paris, CPI Bussières, 123p. Avec Hameline D., « *C’est la seule méthode valable de planification rationnelle en pédagogie, car elle construit la programmation et la progression autour de l’activité de l’apprenant.* » : Hameline D., (1999), “Vers une pratique de l’évaluation formative”, Paris, CPI Bussières, 175p. Revenant à Debesse A., il montre toute l’importance des matériels didactiques dans le processus de l’enseignement apprentissage en Géographie. Pour le citer, « *Aujourd’hui les mass media permettent l’exploration des milieux lointains. Photographies, films, radio, télévision, presse, mettent à la disposition du pédagogue une vue concrète des paysages et de la vie à la surface du globe.* » : Debesse A., (1973), “ L’environnement à l’école : une révolution pédagogique”, Paris, Presse Universitaires de France, 136p. Cette place incontournable des matériels didactiques est de même défendue par le pédagogue Wallon quand il soutient que « *des îlots de connaissance se forment par la liaison de certains couples.* » : Wallon H., “Les origines de la pensée chez l’enfant”, tome 2, 164p, cité par Debesse A. (1969), In “La Géographie à l’école”, Paris, P.U.F., 122p.

Enfin, il convient de souligner que comme le dit Célestin Nekpo, « *une tête bien pleine et une tête bien faite sont le fait à la fois des contenus de l’enseignement et des méthodes utilisées par le maitre pour transmettre ces contenus.* » : Nekpo F. C., (1998), “Education et culture”, Porto-Novo, tome 1, Centre National de Production de Manuels Scolaires, 230p.

2.1.3. Définition de quelques concepts

Comme le mentionne le sous-titre ci-dessus, il est ici question de clarifier quelques concepts clés du présent thème de travail.

D’abord, parlant de “**Difficultés**”, elle peut être vue comme « *ce qu’il y a de difficile en quelque chose.* » : Robert junior, (2008), version numérique, 3^{ème} édition. Le mot peut être remplacé par : accroche, ennui, contrariété, embarras,

empêchement, obstacle, opposition, résistance, soucis, tracasseries, traverses, involutions. Bref, ‘**Difficultés**’ est l’égale de ‘**Problèmes**’. Rapporté dans le cadre du présent travail, elle peut faire allusion à tout ce qui constitue un frein, une entrave à l’application aisée de l’Approche Par Compétences (APC) dans l’enseignement de l’Histoire et de la Géographie dans nos salles de classes aujourd’hui.

Ensuite, quand on parle de ‘**L’enseignement**’, cela peut dans un premier temps avoir le sens de : « *action, art de transmettre des connaissances.* » : Robert junior, (2008), version numérique, 3^{ème} édition. Ici, l’appel fait aux méthodes d’enseignement donc à la pédagogie, est clairement signifié. On enseigne les mathématiques, la philosophie, la biologie, les arts martiaux et bien d’autres disciplines. Au nombre de tout ce qu’on peut enseigner, l’enseignement de l’Histoire et de la Géographie est ce qui fait l’intérêt d’étude du présent travail. Toutefois, le mot ‘**enseignement**’ peut être utilisé pour désigner la « *profession, carrière des enseignants.* » : Dictionnaire Universel, (2008), Paris, Hachette/Edicef 58, 1555p.

Par ailleurs, si pour tout le monde en général, l’**Histoire** semble être le simple ‘*récit des événements passés*’, elle est bien plus chez d’autres ; notamment les spécialistes de ladite discipline. A titre illustratif, avec Ronsard, c’est « *l’ensemble des connaissances relatives à l’évolution, au passé de l’humanité. Elle est propre à tous les usages : c’est le témoin du temps, la mémoire des âges.* » : Ronsard P., (1570), ‘*Excellence de l’esprit*’, Second livre des poèmes, 456p. Abondant dans le même sens, Michelet affirme clairement : « *ma méthode et la conviction nouvelle imposée à l’Histoire : non plus de raconter seulement mais d’évoquer, de ressusciter les âges.* » : Michelet J., (1869), ‘*Histoire de France*’, 136p. Pour une compréhension personnelle, l’Histoire est ce qui justifie tout un chacun des hommes ; le système monde dans lequel ils vivent.

En outre, selon Le Robert Junior (2008), version numérique, 3^{ème} édition, le mot **“Géographie”** vient du latin **“geographia”** qui veut signifier la « description de la terre ». La géographie en tant que discipline a connu trois grandes phases d'évolution. Après la première phase dite de **“Géographie classique”** (de l'antiquité au XVIII^{ème} siècle), s'ensuit la **“Géographie moderne”** (du XIX^{ème} à la première moitié du XX^{ème} siècle), pour que vienne enfin **“la Nouvelle Géographie”** à partir de la 2^{ème} moitié du XX^{ème} siècle. Elle se définit concrètement comme une étude systémique de l'espace géographique. C'est-à-dire, qu'elle étudie la structuration et le fonctionnement de l'espace socialisé et dynamique. *«La Géographie moderne envisage la répartition à la surface du globe des phénomènes physiques, biologiques et humains, les causes de cette répartition et les rapports locaux de ces phénomènes. Elle a un caractère essentiellement scientifique et philosophique, mais aussi un caractère descriptif et réaliste.»* : de Martonne E., (1909), *“Traité de Géographie physique”*, tome₁, p.24. Pour contribution, la Géographie dispute de la maternité de toutes les sciences d'avec la Philosophie et l'emporte sur cette dernière car, gérer le temps, l'espace et les hommes, c'est gouverner toutes les autres sciences : la Philosophie en tant que simple questionnement est incluse. George P. le dit si bien quand il soutient que le géographe est *« l'homme le mieux placé pour diagnostiquer, en chaque moment d'une évolution complète, le rôle de chaque facteur, la finalité et l'intensité de chaque action, et pour indiquer les remèdes. »* : George P. et autres, (1973) *“La Géographie active”*, Paris, PUF, p.33.

Enfin, l'**Approche Par Compétences** (APC) sont le fruit des courants de pensée Constructivistes et Socioconstructivistes ; respectivement de Piaget J. et de Wallon H. et de Vygotsky. Si le constructivisme piagétien prône la construction du savoir par les phénomènes d'Assimilation et d'Accommodation, le socioconstructivisme envisage essentiellement la genèse de l'être humain

dans ses rapports initiaux avec les autres, parce que le milieu social prolongerait le milieu biologique. L'enfant est un être social ; donc, il est d'une obligation capitale qu'il puisse échanger avec ses camarades. Pour Eva Joly, « *on ne comprend jamais rien d'important tant qu'on n'échange pas avec les autres.* » : Joly E., (2000), "Notre affaire à nous tous", Paris, 251p. En fait, l'élément central pour la psychologie de l'apprentissage est la « *possibilité de s'élever dans la collaboration avec quelqu'un à un niveau supérieur, la possibilité de passer, à l'aide de l'initiation, de ce que l'enfant sait faire à ce qu'il ne sait pas faire.* » : Vygotsky, (1984), "Pensée et langage", Moscou, Editions Sociales, 273p. Comme on le dit souvent, toute connaissance n'est-elle pas d'ailleurs une co-naissance ? Dans la formation par compétences, à toutes les étapes de l'apprentissage et sous la houlette du maître, on part des activités aux cours desquelles on acquiert des connaissances et des compétences par le biais de stratégies d'apprentissages appropriées et prédéfinies. Le maître ne concocte plus des résumés pour les élèves. Le rythme d'évolution des cours ou de l'apprentissage dépend de la capacité d'assimilation ou de progression des apprenants eux-mêmes qui, du reste, apprennent à travailler seul, puis en groupe et enfin collectivement. Mieux, les élèves jouissent du droit à l'erreur et ne sauraient être réprimandés, étant entendu que l'erreur est formative et que chaque apprenant à son rythme d'assimilation et de compréhension. En termes simples, la formation par compétences ou méthodes socioconstructivistes permet à l'élève, à partir de compétences qui reposent sur un ensemble de capacités et d'habiletés acquises lors de l'exécution des situations d'apprentissage, de se montrer perspicace dans les recherches scientifiques et techniques ultérieures. Ainsi il pourra innover ou inventer comme cela se passe dans les pays développés. C'est dire qu'avec l'apprentissage par compétences, il y a affaire à, plus que de simples élèves : de véritables "apprentis" qui vont réinvestir dans la résolution des problèmes quotidiens de la société et de l'humanité.

2.2. Travaux de terrain

Pour mener à bien le présent travail, il a fallu dans un premier temps, faire de la recherche documentaire. A cette étape, divers centres de documentation et bibliothèques ont été parcourus afin de recenser les documents ayant déjà traité du même thème et y extraire les informations nécessaires et utiles qui pourront être indispensables à la rédaction du présent mémoire. Après quoi, il a été réalisée une enquête par questionnaire auprès de tous les collègues enseignants d'Histoire et de Géographie qui interviennent dans les classes de quatrième (4^{ème}) au CEG de Djègan-Kpèvi qui représente le cadre d'étude du présent travail de recherche. Si l'enquête par questionnaire s'est uniquement portée à l'endroit des enseignants, c'est parce qu'il a été estimé que s'il s'agit d'enseigner, c'est bien l'enseignant qui en a l'entière responsabilité. Cela se comprend aisément lorsqu'on sait que bien que même avec les Nouveaux Programmes d'Etude où l'apprenant est supposé être au centre de son apprentissage, il revient à l'enseignant de lui faire faire. La pratique enseignante étant donc le job de l'enseignant, il lui revient et non pas à l'apprenant de renseigner sur les difficultés auxquelles il est confronté dans l'exercice quotidien de son métier. Hameline abonde dans le même sens quand elle soutient que « *l'enseignant assume la responsabilité de concevoir et d'organiser les démarches d'évaluations formatives, et il prépare tout le matériel requis* » : Hameline Daniel, (1999), « Vers une pratique de l'évaluation formative », Paris, CPU, 175p. A cet effet, l'apprenant lui, ne pourra nous renseigner que sur le fait qu'il est satisfait ou pas de son professeur, ou même de l'enseignement qu'il reçoit : ce qui n'est pas ici le but de notre travail.

Aussi, a-t-il été demandé et obtenu un entretien avec M. le censeur du collège de Djègan-Pkèvi. Cela a porté d'abord sur les données générales du collège, ensuite sur les matériels didactiques dont dispose l'établissement et enfin sur le « Conseil d'Administration » et le « Conseil Intérieur ».

A partir de là, la démarche méthodologique a consisté à procéder au dépouillement manuel des fiches d'enquête, à analyser puis à interpréter les résultats de cette enquête sur la base des connaissances antérieures, des diverses informations issues de la recherche documentaire (voir le tableau de la recherche documentaire) et des cours reçus avec les professeurs de l'Ecole Normale Supérieure (ENS) de Porto-Novo.

2.3. Difficultés rencontrées et solutions apportées

Tout ceci n'est pas fait sans difficultés, loin s'en faut. D'entrée de jeu, mentionnons qu'il a été très difficile de concilier à la fois la présence aux cours, la présence dans les salles de classe aux heures de stage avec la rédaction du présent mémoire. Cet état de chose est lié au fait que dans le calendrier de l'année académique de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, aucun temps précis n'est imparti pour que les élèves-professeurs se consacrent uniquement au noble travail qui leur est demandé. C'est dire que dans le second semestre de la formation, il a fallu suffisamment s'organiser afin de répondre aux différentes obligations de présence suscitées, et d'être disposé à la recherche ayant conduit à la rédaction du présent mémoire dans les règles de l'art (démarche méthodologique), avec tous les problèmes inhérents à ce genre de travail et qui auraient pu éteindre les ardeurs et les déterminations.

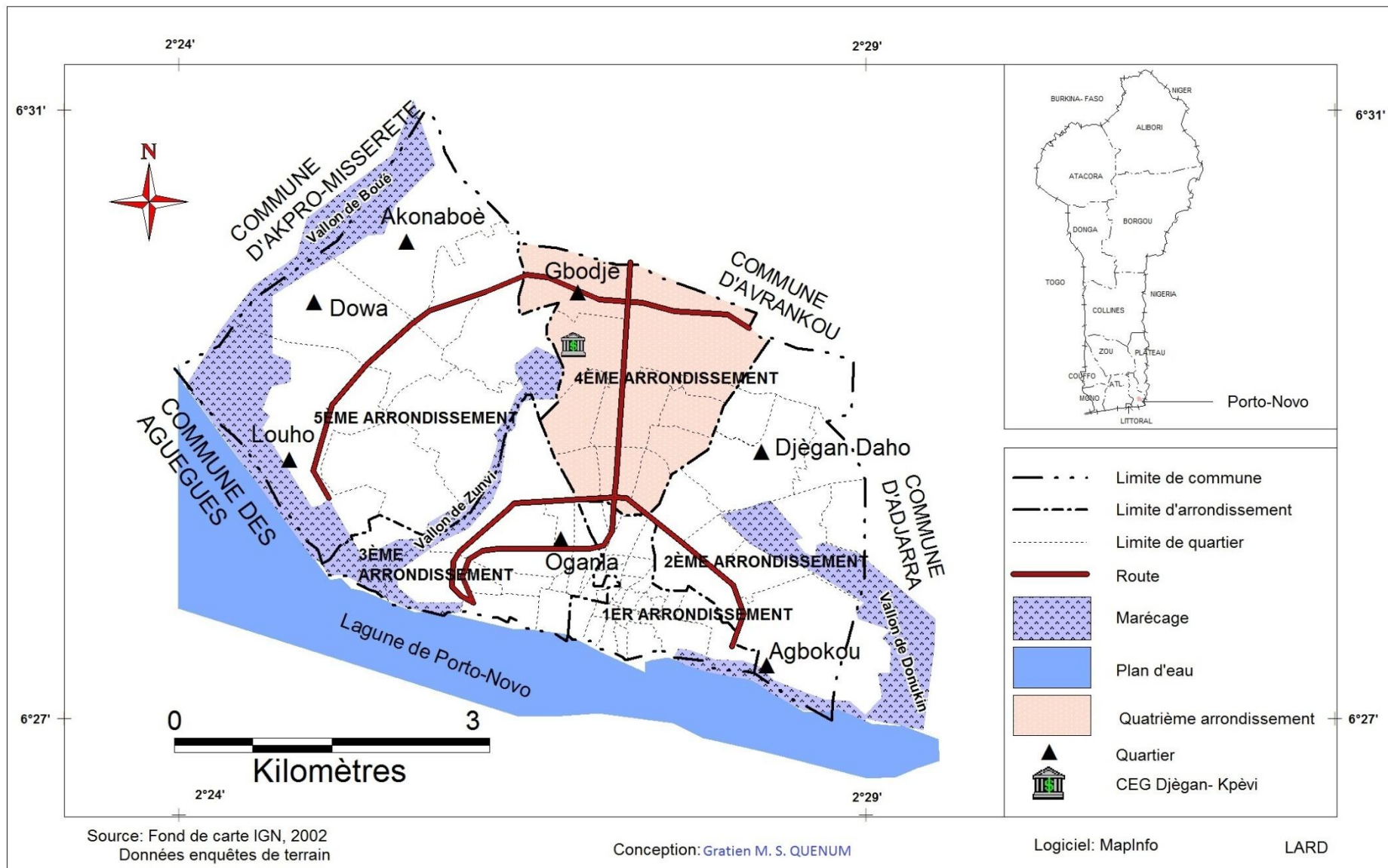
Toujours dans la même optique de coïncidence des programmations, le temps de finalisation de ce travail a été couplé avec la période de révision pour les compositions du 6^{ème} semestre de la formation. Cet état de chose n'a du tout pas été facile à gérer. Tout en s'appêtant pour les compositions, il fallait penser à comment finaliser (donner les dernières retouches) le présent mémoire, dans les règles de l'art.

III-Présentation du CEG de Djègan-Kpèvi

Ici, dans un premier temps, il s'agira de faire une localisation générale du CEG de Djègan-Kpèvi avec une carte à l'appui. Après, il sera question de présenter ses grands traits physiques.

3.1. Localisation générale

Le Collège d'Enseignement Général de Djègan-Kpèvi comme l'indique si bien son nom, est sis dans le quartier de "Djègan-Kpèvi", dans le quatrième arrondissement de la commune de Porto-Novo (Arrondissement de Houinmè). La carte ci-après jointe, présente ledit collège, prit dans le cadre de la commune de Porto-Novo.



Titre : Localisation du CEG de Djègan-Kpèvi dans le cadre de commune de Porto-Novo.

3.2. Grands traits physiques et humains

Créer en Février 1982, le Collège d'Enseignement Générale de Djègan-Kpèvi, compte aujourd'hui (pour cette année scolaire 2013-2014) un effectif total de 3747 élèves pour 68 groupes pédagogiques avec 52 salles de classe existantes ; donc 16 non stables (classes volantes). Dans le total de l'effectif des élèves, le premier cycle compte 2567 apprenants pour seulement 1180 au second cycle.

Concernant les classes de 4^{ème} (cible du présent travail de recherche), il en existe 10 dans l'établissement. Dans les détails, nous avons exactement deux classes de 4^{ème} Moderne Long (ML) et huit classes de 4^{ème} Moderne Court (MC). Si pour tout l'établissement en entier, il y a un total de 27 professeurs en Histoire –Géographie, il faut noter que pour toutes les dix classes de 4^{ème} répertoriées, six professeurs interviennent avec 64 élèves comme le plus grand effectif en 4^{ème}MC₃ et 60 comme le plus petit effectif en 4^{ème}ML₂.

Source : Enquêtes de terrain.

CHAPITRE II :
PRESENTATION DES RESULTATS,
PROBLEMES ET SUGGESTIONS

Chapitre II : PRESENTATION DES RESULTATS,

PROBLEMES ET SUGGESTIONS

Dans ce chapitre II, il y a : la présentation et l'analyse des résultats, la présentation des problèmes relevés puis enfin, quelques suggestions réalistes et réalisables qui seront faites dans l'optique de résoudre partiellement ou entièrement lesdits problèmes relevés.

I-Présentation, analyse des résultats et problèmes relevés

Dans cette première partie de ce deuxième chapitre, il va falloir présenter et analyser les résultats issus des enquêtes réalisées afin de relever les problèmes liés à l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie selon l'Approches Par Compétences (APC), dans les classes de quatrième (4^{ème}) du CEG de Djègan-Kpèvi.

1.1. Présentation et analyse des résultats

Ici, il est question de présenter les résultats issus de l'enquête par questionnaire qui a été réalisée, et d'analyser les résultats qui ont été obtenus.

Dans un premier temps, il serait bon de notifier qu'aux questions 1 et 2 du questionnaire qui leur a été soumis, de tous les six professeurs des dix classes de quatrième (4^{ème}) du CEG de Djègan-Kpèvi, respectivement dans l'ordre des questions, les réponses ont été que d'un, l'ancienneté la plus grande qui l'emporte sur toutes les autres est de quatre ans et que de deux, aucun des six ne fait partie des concepteurs des Nouveaux Programmes d'Etude (NPE). Ces résultats sont présentés dans les tableaux suivants :

Tableau n° II : concernant l'ancienneté des professeurs dans l'enseignement.

Professeurs	Ancienneté
1	4 ans
2	3 ans
3	3 ans
4	2 ans
5	4 ans
6	3 ans

Source : Enquête de terrain (23/06/2014).

De l'analyse de ces résultats, il ressort que les professeurs des classes de quatrième du CEG de Djègan-Kpèvi sont encore dans les toutes premières années d'exercice de leur profession.

Tableau n° III : pour savoir s'ils sont concepteurs des NPE ou pas.

Professeurs	Réponses obtenues
1	Non
2	Non
3	Non
4	Non
5	Non
6	Non

Source : Enquête de terrain (23/06/2014).

De l'analyse des résultats du tableau ci-dessus, il ressort que parmi les enseignants des classes de quatrième dudit collège, aucun d'eux n'est

concepteur des Nouveaux Programme d'Etude : soit 100%. Alors, il leur faudra se faire former aux principes et méthodes de l'enseignement par les compétences.

Après, vient le tableau suivant qui renseigne sur une éventuelle formation de ces professeurs à l'enseignement par les compétences.

Tableau n° IV : pour savoir s'ils ont reçu une formation ou pas sur les APC.

Professeurs	Réponses obtenues
1	Oui
2	Oui
3	Oui
4	Oui
5	Oui
6	Oui

Source : Enquête de terrain (23/06/2014).

De l'analyse de ces résultats, il ressort clairement que tous les professeurs ont reçu, soit suivi une formation sur les Nouveaux Programmes d'Etude et que par conséquent, ils ont une certaine connaissance et maîtrise de la chose.

Pourtant, à la question de savoir comment ils trouvent l'enseignement par les compétences, ils ont tous répondu que cela n'est pas facile.

Tableau n° V : pour recueillir leurs avis sur l'enseignement par les compétences.

Professeurs N°	Réponses obtenues
1	Pas facile
2	Pas facile

3	Pas facile
4	Pas facile
5	Pas facile
6	Pas facile

Source : Enquête de terrain (23/06/2014).

Avec ce résultat de ‘pas facile’ obtenu à l’unanimité, il peut être compris que : malgré qu’ils aient tous suivi des formations ou des séminaires sur l’enseignement par les compétences, ils rencontrent des difficultés dans la réalisation ou l’exécution de la pratique enseignante avec les Nouveaux Programmes d’Etude (NPE). D’ailleurs, quand il leur a été demandé les causes pour lesquelles l’enseignement par les compétences n’est pas chose facile, les réponses ont été qu’ils connaissent beaucoup d’entraves liées à l’application de l’Approche Par les Compétences (APC). Dans les précisions, sur les six professeurs, cinq ont soulevé les problèmes matériels à l’exception d’un seul : soit 83,33 %. Cela peut se résumer dans le tableau ci-après :

Tableau n° VI : Types de difficultés éprouvées dans l’exécution des programmes.

Professeurs	Réponses obtenues
1	Matériels
2	Autres
3	Matériels
4	Matériels
5	Matériels
6	Matériels

Source : Enquête de terrain (23/06/2014).

Alors, pour répertorier lesdits problèmes matériels, il a été demandé aux professeurs si l'établissement dispose de centre de documentation et d'autres matériels didactiques tels que : globes terrestres, planisphères, diapositives, cartes et autres. Les résultats à cette question ont été identiques chez tous professeurs et sont présentés dans le tableau ci-après :

Tableau n° VII : Etat des lieux sur les matériels didactiques du CEG de Djègan-Kpèvi

Centre de documentation et matériels	Réponses obtenues	Si oui, suffisant ou insuffisant ?
Centre de documentation	Non	
Ordinateurs	Non	
Photocopieuses	Non	
Cartes	Oui	Insuffisant (1)
Planisphères	Oui	Insuffisant (1)
Diapositives	Non	
Revue pédagogique	Oui	Insuffisant (1)
Globes terrestres	Oui	Insuffisant (1)
Rapports de recherches	Non	

Source : Enquêtes de terrain du (23/06/2014) et du 01 juillet 2014 à 10h-45min.

De l'analyse des résultats de ce tableau, il ressort clairement que le CEG de Djègan-Kpèvi est dépourvu de matériels didactiques. Même les quelques disponibles (globes terrestres, revue pédagogique, planisphères et cartes) ne sont pas en quantité suffisante. Pour illustration, quand deux, trois classes qui ont cours simultanément doivent utiliser une même carte, c'est comme s'il n'y avait rien du tout.

1.2. Problèmes relevés à l'analyse des résultats

Après la présentation et l'analyse des résultats précédemment présentés, on peut retenir que le CEG de Djègan-Kpèvi est un dénuement presque total du point de vue des matériels didactiques et pédagogiques. Ce problème a plusieurs aspects.

1.2.1. Problèmes liés au manque de salles de classe

Comme mentionné plus haut dans la rubrique "Grands traits physiques et humains" du premier chapitre, le CEG de Djègan-Kpèvi dispose de 68 groupes pédagogiques avec 52 salles de classe. Cela voudra dire qu'il y a quand même 16 groupes pédagogiques qui sont sans emplacement fixe : c'est ce qui est très couramment désigné par l'expression "classes volantes". Du fait du manque de salles de cours, la classe de quatrième (4^{ème} MC₆) comme toute les autres de l'établissement est parfois confrontées, malgré la programmation du censorat, aux difficultés liées à l'inexistence de salles cours fixes. En conséquence, les professeurs perdent beaucoup de minutes (jusqu'à 20 minutes) avant le démarrage des cours.

1.2.2. Absence d'une bibliothèque ou d'un centre de documentation interne au collège

Normalement, avec l'Approche Par les Compétences, chaque établissement ou collège devrait disposer en son sein c'est-à dire à l'interne, d'une bibliothèque ou d'un centre de documentation. Cela va permettre à la fois aux enseignants et aux apprenants de mener plus aisément certaines activités (recherches personnelles, recherches documentaires, documentation pour la préparation de fiche, travaux de maison, informations pour la présentation d'exposés et autres) dans le cadre du processus Enseignement/Apprentissage avec l'Approche Par les Compétences. A la direction, seuls existent quelques manuels usagés offerts par des Organisations Non Gouvernementales (ONG).

Mais la quantité n'arrive même pas à couvrir les besoins du corps professoral pour qu'on pense à la multitude d'élèves qui auraient dû en bénéficier aussi ; ne serait-ce qu'un livre par groupe. Bien sûr qu'aujourd'hui, on ne déplore plus tellement avec les Nouveaux Programmes d'Etude (NPE), la non-conformité du contenu de ces livres conçus pour le programme français. Mais le drame surtout en Géographie, c'est que ce sont des ouvrages qui ont plus de dix (10) ans d'existence. Donc les statistiques sont généralement dépassées. Mais reconnaissons-le, ils sont toujours utiles pour celui qui n'avait rien.

Tout comme le CEG de Djègan-Kpèvi ne dispose pas d'une bibliothèque ou d'un centre de documentation, l'arrondissement de Houinmè n'en dispose pas également. Il revient aux professeurs de se débrouiller afin de mettre à la disposition des élèves les documents à partir desquels les recherches peuvent être effectuées de façon bénéfique. Encore, faudra-t-il que le professeur soit personnellement bien documenté. Dans le cas contraire, les élèves reviennent avec des résultats de recherche squelettiques, incompréhensibles, et bizarrement identiques. C'est qu'à défaut des livres, les enfants vont recopier d'anciens cahiers dans lesquels pour la plupart du temps, les notes de cours avaient été mal prises.

1.2.3 Insuffisance de cartes, de globes terrestres et d'appareils de projection

D'une façon générale, l'établissement dispose d'un globe terrestre, d'un planisphère, d'une carte géopolitique du continent africain pendant qu'il y a 68 groupes pédagogiques et que l'on sait que des classes pourront avoir cours d'Histoire-Géographie simultanément. A titre illustratif, dans l'emploi du temps du collège, les mardis, sur l'intervalle de 7heures à 10heures, les 4èmes MC₄ et

MC₆ ont simultanément cours d'Histoire-Géographie avec différents professeurs. Alors, un problème de manque de matériels didactiques se pose car, combien de classes faisant le même cours au même moment pourront se partager un même et seul matériel didactique si ce n'est qu'une seule classe ? Dans les cas où les professeurs font photocopier les cartes aux enfants, puisque celles-ci sont en couleur noir et blanc, elles ne sont pas toujours expressives et cela rend l'initiative des photocopies "chose vaine" : c'est comme le dit l'adage populaire, "de l'eau jetée sur le dos du canard".

Aussi, le collège ne dispose pas d'appareil de projection : les salles de classe ne sont même pas alimentées. Or, les projections de documentaires jouent un rôle très important dans l'élaboration du savoir dans le processus de l'enseignement par compétences. Sans un contact visuel sur le terrain, les enfants peuvent depuis les quatre murs des classes, observer, localiser et décrire les phénomènes à étudier.

1.2.4. Inexistence de micro-ordinateurs et de photocopieuses dans le CEG de Djègan-Kpèvi

Malgré le rôle très important que joue l'outil informatique dans la construction du savoir en enseignement apprentissage, le CEG de Djègan-Kpèvi ne dispose pas de micro-ordinateurs en tant que matériel et outil didactique à la fois ; par conséquent il ne saurait s'abonner à l'internet. Or, disposer de micro-ordinateurs avec de la connexion à l'appui pourrait aider et les professeurs et les élèves à faire plus facilement de la recherche documentaire. Aussi, pourront-ils avoir à chaque fois les données statistiques les plus récentes et, suivre l'information au fur et à mesure. Mais comme ce n'est pas le cas, cela aggrave terriblement le manque ou l'insuffisance de manuels et d'ouvrages de référence. Pourtant, à y voir de près, on ne saurait réussir l'enseignement par compétences sans l'outil informatique. Car actuellement, cet instrument s'impose comme un

outil instrument de référence pour la quête continue, perpétuelle et efficace du savoir.

Ce qui est encore plus déplorable, c'est que non seulement il n'y a pas de micro-ordinateurs à l'usage des professeurs et des élèves, il n'existe pas non plus de photocopieuses dans l'établissement. Alors, tout le monde se rabat sur les centres commerciaux de la place, aux prestations irrégulières et de qualités médiocres. Parfois, lorsque les documents à photocopier sont mis à la disposition des apprenants par le professeur, certains élèves n'ont pas les 10Fcfa de photocopie par page. Cela peut être lié au fait du rang social donc de la condition financière de leurs parents. Dès lors, on comprend que même s'il y avait de cybercafé, il ne serait pas évident que des élèves qui n'arrivent pas à faire face (assumer) aux frais presque dérisoires de photocopie, puissent faire face aux 200, 250 ou 300Fcfa de frais de navigation sur internet. Dans ces cas, c'est le professeur qui débourse lui-même ou alors d'autres cœurs charitables interviennent pour aider leurs camarades.

II-Suggestions

Dans cette partie où seront formulées les suggestions, il convient de mentionner qu'elles seront d'ordre général et iront à l'endroit de l'Etat, à l'endroit des autorités des collèges, à l'endroit des enseignants eux-mêmes et enfin, à l'endroit des Organisations Non Gouvernementales (ONG), les autres structures et les riches citoyens qui en particulier s'intéressent à la bonne santé du système éducatif béninois.

2.1. Contribution de l'Etat : nécessité d'aide de l'Etat à l'équipement pédagogique-didactique des lycées et collèges

Face au manque cruel de matériels pédagogique-didactiques que rencontrent les enseignants dans l'exécution des nouveaux programmes, il serait incontestable que l'Etat apporte aux établissements son aide ou l'augmente. De façon plus concrète, cette contribution pourra se faire à travers la mise à disposition des établissements publics d'un certain nombre de manuels et d'ouvrages conformes aux nouveaux programmes : surtout ceux cités dans la rubrique "Documents de références" des guides d'Histoire et de Géographie de chaque classe.

Seulement, par les temps qui courent, on pourrait nous dire que cette proposition n'est pas trop possible car, elle viendrait porter une entorse aux finances générales du pays déjà mal en point. Dans ce cas, il n'est pas exclu de solliciter une petite participation des budgets des collèges, ou encore mieux, on pourrait solliciter d'une part l'aide généreuse des grands pays de la Francophonie (France, Belgique, Canada). D'autre part, on pourrait également solliciter l'aide généreuse de "United States Agency International Development" (USAID). Cette aide peut être sous forme directe de manuels, d'ouvrages, d'ordinateurs, d'appareils de projection et autres ou, sous forme financière. Maintenant, vu que la corruption et les détournements de biens

publics sont choses fréquentes, il serait préférable que l'institution ou le pays donateur mette sur pieds une commission de suivi de gestion. Cela va permettre une bonne gestion financière et, un partage équitable et effectif des biens matériels reçus.

Toujours dans la même perspective, on pourra compter sur les représentations diplomatiques comme les ambassades : l'ambassade de France et singulièrement l'Institut Français, qu'ils décident d'une quelconque action allant dans le sens de l'équipement des établissements nécessiteux.

2.2. Contribution des CEG : auto équipement des bibliothèques

Comme précédemment évoqué, les établissements scolaires publics ont des bibliothèques presque vides. Le CEG de Djègan-Kpèvi n'en dispose même pas.

Face à cette situation, il ne serait pas mauvais de suggérer comme cela se passe déjà à bon escient dans certains CEG, que la direction des collèges qui rencontrent ce type de problème comme c'est le cas du CEG de Djègan-Kpèvi, institue après le "Conseil d'Administration" ou celui "Intérieur" une souscription d'au moins 500Fcfa par élève chaque année en vue d'équiper progressivement les bibliothèques de ces établissements d'ouvrages scolaires neufs. Bien sûr qu'à la souscription chez les élèves, s'ajoutera une participation d'au moins quatre fois plus élevée des autorités qui ont constitué lesdits conseils. L'objectif sera de doter le collège d'une bibliothèque équipée de manuels et d'ouvrages au programme avec des données récentes.

Cette initiative peut être renforcée par le partenariat que ces établissements pourraient chercher à établir avec d'autres des pays développés.

2.3. Contribution des enseignants eux-mêmes

Tout enseignant sait qu'il doit fournir des efforts pour trouver le matériel pédagogique approprié à son cours. A ce titre, il doit se doter du minimum nécessaire et ne pas tout attendre de l'Etat ou de son établissement. Alors, puisque la profession enseignante incombe la responsabilité de la documentation, malgré les maigres revenus, il serait bon que chacun fasse le point des livres prévus par situation d'apprentissage dans les deux documents qui servent de bréviaires aux nouveaux programmes par compétences, le "Guide pédagogique" et les "Programmes". A partir de là, ils sélectionneront trois livres en Histoire, trois en Géographie qu'ils iront se procurer dans les librairies par terre qui sont des points de vente des livres usagés : notamment sur les campus universitaires ou à d'autres endroits. Généralement, les prix de ces livres sont à la portée du bas peuple.

Par ailleurs, il ne serait pas inutile que le professeur indique aux élèves les références des principaux livres qu'il envisage d'utiliser au cours de l'année. Ainsi, ceux qui le peuvent pourront les acheter : Ce qui facilitera les activités ; notamment, les recherches documentaires.

Enfin, très important et à ne pas perdre de vue, chacun des jeunes enseignants doit faire preuve d'humilité envers ses doyens afin que ceux-ci se portent au secours de leurs jeunes collègues. Ainsi, dans un esprit de partage et d'échange, le problème matériel de l'enseignement par compétences sera quelque peu résolu.

2.4. Contribution des ONG et des particuliers volontaires

A l'image des Organisations Non Gouvernementales (ONG) "Humanité-Bénin", "Lions Club" et des particuliers volontaires comme M. Désiré VODONOU, d'autres structures et citoyens se sentant capables pourront suivre le pas. En fait, "Humanité-Bénin" avait entre-temps collecté en Europe des

livres usagés dont elle a fait don à tous les CEG des douze départements de notre pays en vue de les équiper en ouvrages et manuels scolaires. “Lions Club” de son côté est reconnu pour la construction de cantines et de bibliothèques dans les établissements publics scolaires. En bon patriotes, certains particuliers ayant un poids financier suffisant peuvent financer la construction des modules de classe dans les collèges, ou même soutenir dans un collège de leur choix les efforts d’équipement en matériels pédagogique-didactiques.

CONCLUSION

Comme mentionné au début, les Nouveaux Programmes d'Etude (NPE) et l'enseignement par les compétences procèdent d'une volonté de réformer l'école béninoise pour l'intégrer aux exigences d'un monde aux dimensions de plus en plus réduites par les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et par la mondialisation de l'économie.

A partir de là, on comprend que la finalité du système éducatif béninois ne soit plus « des têtes biens pleines » mais plutôt, « des têtes bien faites ».

Malgré les avantages qu'ils recèlent dans l'optique d'un développement endogène du pays, ces programmes ne suscitent pas encore tout l'enthousiasme nécessaire à leur enracinement et à leur réussite. En fait, c'est que la mise en œuvre de ces réformes rencontre une multitude de problèmes dont les plus durs à aplanir sont ceux d'ordre matériel. Car quelle que soient la bonne volonté des enseignants et la disponibilité des élèves, sans un minimum de matériels didactiques, le travail ne saurait se faire. Et dans l'enseignement par compétences, ce sont les activités pratiques qui priment. Les programmes par compétences font appel à des ressources de toutes les origines : l'Etat, les enseignants, les élèves et leurs parents.

C'est pour cela qu'il a été fait un certain nombre de proposition face aux difficultés d'ordre matériel que connaît le système éducatif au Bénin.

Dans la réussite de ces programmes, les enseignants représentent la cheville ouvrière. Sans eux, rien de bon et de durable ne pourra se faire. C'est pourquoi, il faudrait que l'Etat accorde l'attention nécessaire à leurs conditions de vie et de travail et, éviter ainsi les grèves cycliques qui risquent de conduire à l'échec de ces programmes. En retour, comme ils se démerdent déjà assez-bien,

les enseignants se devront de remplir davantage avec abnégation, patriotisme et passion le travail pour lequel ils ont été formés.

La jeunesse étant l'avenir de la nation vu à travers l'éducation, sa formation ne saurait être traitée avec légèreté.

C'est pourquoi, il faut lancer un appel pressant et pathétique à tous les acteurs du monde de l'éducation afin que, dans le contexte de ces nouveaux programmes par compétences, des efforts soient faits pour l'équipement en matériels didactiques de tous les collèges.

Puisque « *La fin justifie les moyens.* » : Machiavel N., (1515), "Le Prince", traduction de Dupouey P., "Les intégrales de philo" (1998), Nathan, à présent, le souhait le plus cher serait que les suggestions faites ici soient réellement prises en compte. Qu'elles ne soient pas considérées comme de simples traditions conduisant à l'obtention d'un diplôme, mais comme de vraies approches des solutions à mûrir par les autorités supérieures, pour résoudre ne serait-ce qu'en partie, les problèmes du monde actuel de l'éducation béninoise.

BIBLIOGRAPHIE

I- Ouvrages généraux

- 1- Allal L., (1999), ‘Intérêts et limites de la pédagogie par les objectifs’, Paris, CPI, Bussières, 123p.
- 2- Bellah J.-M., (2001), ‘Ethique et enseignement’, Paris, Harmattan, 137p.
- 3- Blatter D., (2007), ‘Les NPE comme facteur de développement et de sous-développement’, Paris, Harmattan, 240p.
- 4- Diego N. P., (2010), ‘Métier réservé’, Madrid, LA HORA, 202p.
- 5- Debesse A., (1969), ‘La Géographie à l’école : les fondements d’une pédagogie géographique’, Paris, PUF, 122p.
- 6- Debesse A., (1973), ‘L’environnement à l’école : une révolution pédagogique’, Paris, PUF, 136p.
- 7- de Martonne E., (1909), ‘Traité de géographie physique’, tome1, p.24
- 8- George P. et autres, (1973), ‘La Géographie active’, Paris PUF, p.33
- 9- Hameline D., (1999), ‘Vers une pratique de l’évaluation formative’, Paris, CPI, Bussières, 175p.
- 10- Heinsem R., (2009), ‘Les NPE : pour qui ?’, Londres, High Pen, 102p.
- 11- Joly E., (2000), ‘Notre affaire à tous’, Paris, Bussières, 251p.
- 12- Machiavel N., (1515), ‘Le Prince’, traduction de Dupouey P., (1998) ‘Les intégrales de philo’, Nathan, 159p.

13- Meirieu P., (1990), "L'école, mode d'emploi", Paris, ed. ESF, 5^{ème} édition, 123p.

14- Michelet J., (1869), "Histoire de France", Paris, 136p.

15- Nekpo F. C., (1998), "Education et culture", Porto-Novo, tome1, Centre National de Production de Manuels Scolaires, 230p.

16- Oullianov A. R., (2014), "La recherche en enseignement", Moscou, PUM, 112p.

17- Pema D., (1994), "Ma vocation", Canada, CUF₂, 122p.

18- Ronsard P., (1570), "Excellence de l'esprit", Second livre des poèmes, 44p.

19- Vygotsky, (1984), "Pensée et langage", Moscou, Editions Sociales, 273p.

20- Wallon H., (1945), "Les origines de la pensée chez l'enfant", Paris, tome2, 164p.

21- Walter B. et alii, (1997), "Les aspects économiques de la publication de matériel éducatif en Afrique", Londres, Angleterre, GTLME, Aldridge Press, Antony Rowe Ltd., 147p.

II- Mémoires et rapports

1- Abai E., (2005), "L'enseignement par compétences des nouveaux programmes d'Histoire et de Géographie en zone rurale : difficultés et approches de solutions. Cas de la 1^{ère} D du CEG de Houègbo", Université d'Abomey-Calavi, Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, Rapports de fin de formation (CAPES), 45p.

2- Azandégbé B., (2013), ‘’Recherche documentaire en milieu rural : importance, difficultés et approches de solutions (cas du CEG de Kinkinhoué)’’, Université Technique et Professionnelle de Lokossa, Mémoire de fin de formation (BAPES), 39p.

3- ‘’Les NPE en question’’, (1^{er} octobre 2004), document de réflexion de la journée de concertation des enseignants, 17p.

III- Dictionnaires

1- Dictionnaire Universel, (2008), Paris, Hachette/Edicef 58, 5^{ème} édition, 1555p.

2- Robert Junior, (2008), version numérique, 3^{ème} édition.

ANNEXES

QUESTIONNAIRE A L'INTENTION DES PROFESSEURS

Dans le cadre de notre mémoire de fin de formation, nous avons choisi de travailler sur le thème :
''Difficultés liées à l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie selon l'APC : cas du CEG de Djègan-
Kpèvi.

Nous vous saurons gré de l'aide que vous voudriez bien nous porter en répondant aux questions
suivantes :

1- Depuis quand êtes-vous dans l'enseignement
secondaire ?.....
.....

2- Faites-vous partie des concepteurs des NPE ?

Oui Non

3- Avez-vous suivi une formation, un séminaire sur les NPE et
l'enseignement par compétences ?

Oui Non

4- Comment voyez-vous l'enseignement par compétences ?

Facile Pas facile

5- Pourquoi ?.....
.....
.....

6- Quels sont les types de difficultés que vous éprouvez dans l'exécution des
programmes ?

Matériels Immatériels Autres

7- Votre collège ou lycée dispose- t-il d'un centre de documentation ?

Oui Non

8- Votre collège dispose-t-il d'autres matériels didactiques propres à
l'enseignement de l'histoire et de la géographie ? :

Ordinateurs : Oui Non

Photocopieuses : Oui Non

Cartes : Oui Non

Planisphères : Oui Non

Diapositives : Oui Non

Revue pédagogique : Oui Non

Globes terrestres : Oui Non

Rapports de recherches : Oui Non

9- Si vous aviez répondu oui à une des questions précédentes, ces matériels sont-ils en quantité suffisante ?

Oui Non

Merci pour la sollicitude.

FICHE D'ENTRETIEN AVEC LE CENSEUR DU CEG DE DJEGAN-KPEVI

Bonjour M. le censeur. Dans le cadre des travaux pour notre mémoire de fin de formation, centré sur le thème : ‘‘Difficultés liées à l’enseignement de l’Histoire et la Géographie selon l’APC : cas du CEG de Djègan-Kpèvi’’, nous avons jugé utile de nous rapprocher de vous pour obtenir quelques informations. Donc, si vous nous le permettez,

1- Quelle est la date de création du CEG de Djègan-Kpèvi ?

2- Aujourd’hui, quel est l’effectif total des élèves ?

3- Combien de salles de classe et combien de groupes pédagogiques dispose le collège ?

4- Pour tout l’établissement, quel est le nombre total des enseignants d’Histoire et de Géographie ?

5- Combien de classes de 4^{ème} compte-on dans le collège et combien de professeurs d’Histoire et de Géographie y a-t-il pour toutes ces classes de 4^{ème} ?

6- Votre collège dispose-t-il d’un centre de documentation ou d’une bibliothèque interne ?

7- Quels sont les matériels didactiques dont dispose le collège et quel est le nombre total de chaque matériel ?

Ordinateurs : Oui Non

Photocopieuses : Oui Non

Cartes : Oui Non

Planisphères : Oui Non

Diapositives : Oui Non

Revue pédagogiques : Oui Non

Globes terrestres : Oui Non

Rapports de recherches : Oui Non

8- Les enseignants se plaignent-ils ?

9- Qu'est-ce que le "Conseil Général de Collège" ?

10- Qui sont ceux qui y sont admis ?

11- Quels sont les éventuels sujets dont-on y traite ?

12- Peut-on y aborder les questions de manque de matériels didactiques du collège ?

13- Si oui, cela a-t-il déjà été une fois le cas ici ?

Merci M. le censeur pour la sollicitude et bonne journée à vous.

Djègan-Kpèvi le 01 juillet 2014 à 10h-45min.

TABLE DES MATIERES

Sommaire.....	2
Dédicace.....	3
Remerciements.....	4
Sigles et acronymes.....	5
Résumé.....	6
Introduction.....	8
CHAPITRE I : CADRES THEORIQUE, METHODOLOGIQUE ET GEOGRAPHIQUE.....	10
I-Cadre théorique.....	11
1.1. Problématique.....	11
1.2. Hypothèses de recherche et objectifs de travail.....	13
II-Approche méthodologique.....	14
2.1. Etat de la question.....	14
2.1.1. Recherche documentaire.....	14
2.1.2 Revue de littérature.....	16
2.1.3. Définition de quelques concepts.....	18
2.2. Travaux de terrain.....	21

2.3. Difficultés rencontrées.....	22
III-Présentation du CEG de Djègan-Kpèvi.....	23
3.1. Localisation générale.....	23
3.2. Grands traits physiques et humains.....	24
CHAPITRE II : PRESENTATION DES RESULTATS, PROBLEMES ET SUGGESTIONS.....	26
I-Présentation, analyse des résultats et problèmes relevés.....	27
1.1. Présentation et analyse des résultats.....	27
1.2. Problèmes relevés à l’analyse des résultats.....	31
1.2.1. Problèmes liés aux manques de salles de classe.....	31
1.2.2. Absence d’une bibliothèque ou d’un centre de documentation interne au collège.....	31
1.2.3. Insuffisance de cartes, de globes terrestres et d’appareils de projection.....	32
1.2.4. Inexistence de micro-ordinateurs.....	33
II-Suggestions.....	34
2.1. Contribution de l’Etat.....	34
2.2. Contribution des CEG.....	36

2.3. Contribution des enseignants eux-mêmes.....	36
2.4. Contribution des ONG et volontaires particuliers	37
Conclusion.....	38
- Bibliographie.....	40
- Annexes.....	43
-Questionnaire à l’endroit des professeurs.....	44
- Fiche d’entretien d’avec M. le censeur du CEG de Djègan-Kpèvi....	47
- Table des matières.....	48